

France, dont M. Michaud, ce nous semble, s'est heureusement inspiré pour la récente et remarquable construction de Saint-Cyr de Favières (1). — Ici, disons-le, cette réalisation n'était pas possible. — L'architecte dut nécessairement prévoir, en 1858, l'accroissement certain de la population de la nouvelle paroisse et son annexion probable à la cité voisine; en vue de cette destinée prochaine, il devint obligatoire d'arriver, avec des ressources pécuniaires très-médiocres, aux dimensions les plus vastes, à la plus grande capacité possible, sauf à ne réaliser provisoirement que la moitié du plan d'ensemble et à sacrifier tous les détails non essentiels.

La longueur en œuvre de l'édifice est de 39 mètres, sa largeur de 16. — La hauteur sous voûtes est de 14 mètres. La tour du sol à la corniche mesurera 32 mètres et 43 jusqu'à la croix de la flèche. — La largeur de la grande nef est de 7 mètres 50 centimètres, celle des collatéraux de 3 mètres 75 centimètres.

Les croisillons du transept font une saillie très-peu accusée, presque insignifiante sur les murs des collatéraux; disposition que je trouve très-fâcheuse, parce qu'elle enlève toute leur importance à ces bras de croix écourtés et met trop en pleine lumière la nudité des hautes parois qui les terminent; nudité nuisible, plus qu'on ne le pense, au sentiment religieux et que ne rachètent pas les roses et les portes latérales percées dans ces grands murs lisses et froids. — Cet inconvénient est bien plus sensible dans les édifices de grande dimension, comme par exemple, dans notre église roannaise de Notre-Dame-des-Victoires, où ces hautes murailles qui ferment

(1) Saint-Cyr de Favières, commune de l'arrondissement et de l'archiprêtré de Roanne.